

donné, aussi bien que le ruisseau qui étoit derrière, & qui avoit été couvert de planches dès le matin & marcherent sur nous, de sorte que nous nous trouvâmes entre deux feux; le Soldat qui vit qu'il étoit abandonné par la droite en fut ébranlé; l'Officier le retint pourtant quelque tems, mais à la fin, quelque chose qu'on fit les soldats ne pouvant soutenir le double feu, plierent & se jetterent dans le Village en désordre; les Officiers y coururent, mais il fallut céder au torrent; l'ennemi animé nous suivit de près; Pour moi m'étant arrêté un peu trop, dans le dessein de les railier, je reçus un coup de bayonnette dans la cuisse, & voyant mes efforts inutiles, je me jettai dans le Cimetière avec environ 50. Soldats de la Brigade, que je joignis avec cent que j'y avois déjà envoyé par ordre dès le matin, ce qui (j'ose le dire) ne fut pas inutile; car ces 150. hommes se servirent si bien de leur feu, qu'ils arrêterent les ennemis, & le empêcherent de pénétrer plus avant dans le Village, & donnerent par là le tems aux Officiers des Régimens d'en rallier les Soldats; dès que cela fut fait, Mr. de St. Maurice étant à leur tête, ils chargerent si vivement les ennemis qu'ils les poussèrent bien avant dans la plaine, après quoi ils rentrèrent dans les retranchemens de la Brigade de Zurlaube, où ils restèrent jusqu'à ce que Mr. de Villanotius, Major du Regiment de Greder, vint leur porter l'ordre de la part du Général qui commandoit dans le Village, de mettre bas les armes, ce qu'ils ne firent qu'après avoir envoyé Mr. de St. Mars, Aide-Major du Regiment, pour voir quel parti avoit pris Navarre, qui leur rapporta, qu'ils commençoient à sortir du Village; alors ils brûlerent leurs Drapeaux & suivirent l'exemple,

Quant